Basket-ball Nationale 1

Palcy les a bien mérités

Partenaire d'entraînement des professionnels et cadre de l'équipe réserve en N3, le joueur de 22 ans a inscrit vendredi soir ses premiers paniers en Nationale 1. La récompense de son sérieux et de son investissement.

DAVID POISNEL

Il ne manquait que ça pour que la soirée du STB soit pleinement réussie. D'un lancer franc (après avoir manqué sa première tentative), suivi d'un shoot en cloche décoché depuis la zone intermédiaire au-dessus du Rochelais Papiyon, Dylan Palcy a fait chavirer de joie l'ensemble de ses partenaires et tout le public des Docks Océane, vendredi soir, dans les derniers instants du large succès acquis aux dépens de La Rochelle (82-61).

« Les gars m'ont donné les derniers ballons, je sentais qu'ils avaient envie que je marque. Après mon premier échec au lancer, j'ai redoublé de concentration sur le deuxième car je ne pensais pas avoir d'autre opportunité derrière. C'était un moment sympa, j'espère que ce n'est qu'un début », confie l'arrière-ailier (1,93 m, 22 ans), auteur à l'occasion de ses tout premiers points chez les professionnels après avoir raté le coche à Tarbes/Lourdes malgré 18 minutes de présence sur le terrain. *« J'avais manqué d'adresse (0/2) »*, souffle-t-il.

Élément cadre de l'équipe réserve qu'il avait rejointe à l'été 2017 en provenance de l'ALM Evreux, Dylan Palcy fait partie, avec David Kabwabwa (19 ans) et Pierre Truffert (19 ans), des trois jeunes qui s'entraînent quotidiennement avec les pros d'Hervé Coudray. Souvent désigné en tant que dixième homme au gré des blessures, celui qui tourne à 11 points de moyenne en N3 a profité de scénarios très favorables (Centre Fédéral, Tarbes/Lourdes, La Rochelle) pour respirer le parfum de la Nationale 1 en ce début d'année 2019.

« Il peut devenir un bon joueur de N1 »

« C'est un garçon que j'apprécie, dit de lui Coudray. *D'abord parce que c'est un bon gamin, attentif, à l'écoute, un bon partenaire d'équipe. Et bien entendu parce qu'il possède des qualités. Il est mobile, agressif en défense. Pour un coach, disposer d'un partenaire d'entraînement comme lui est intéressant. »*

Né et élevé en Martinique, Dylan Palcy avait rejoint la métropole à l'âge de 15 ans après avoir été repéré par un recruteur de Villeurbanne lors d'un tournoi interligues. *« On avait perdu en finale face à la sélection de Poitou-Charentes. »* Intégré au centre de formation de l'ASVEL, l'enfant de Gros-Morne n'avait pas été conservé au-delà de sa troisième saison. Passé ensuite entre les mains de Fabrice Lefrançois, l'actuel coach de l'ALM en Pro B, il avait quitté l'Eure pour la Seine-Maritime en raison d'une divergence de points de vue. *« On me faisait beaucoup jouer au poste 4 alors que je suis avant tout un ailier »*, raconte le jeune homme à la chevelure platine.

Sa troisième apparition en Nationale 1 aura été la bonne pour Dylan Palcy, auteur contre La Rochelle de ses premiers points avec les professionnels en toute fin de partie

Engagé cette saison sous la forme d'un petit contrat de Service Civique, dans le cadre duquel il participe à développer la pratique du 3x3 via la STB League, Dylan Palcy n'a pas perdu espoir de faire carrière malgré un âge relativement avancé. À raison, selon Hervé Coudray. *« Il peut devenir un bon joueur de N1*, estime le coach de Saint-Tho. *Par contre, s'il veut un jour titiller la Pro B, il lui faudra impérativement s'étoffer physiquement et améliorer son jeu d'attaque. Pour le moment, il est encore trop gentil, trop soft, trop scolaire, et se fait trop régulièrement bousculer à la finition. Il doit plus se faire respecter. »*

Et Coudray d'entrouvrir une porte : *« On ne sait pas où nous serons l'été prochain, mais si d'aventure nous devions rester en N1, il n'est pas dit qu'un garçon comme Dylan ne puisse pas intégrer l'équipe... »*

Le Racing remet les pendules à l'heure

tivement battu Bordeaux-Bègles (37-10)